

## Tedros: le parcours du directeur de l'OMS depuis ses débuts au sein d'une organisation terroriste



[Source : [sentadepuydt.substack.com](https://sentadepuydt.substack.com)]

Par Senta Depuydt

*En réaction aux dernières déclarations de Tedros qui se plaint du « torrent de fake news » qui s'abat sur lui et sur les futurs « traités pandémies », le Dr Meryl Nass, experte en politiques de santé publique, s'est lâchée : « Tedros a la langue fourchue » !*

*Il faut bien l'avouer, on n'en peut plus de son éternel blabla de compassion et d'équité, alors qu'il devrait être derrière des barreaux avec ses acolytes de l'OMS. Certains diront que j'exagère. Mais le désastre infligé par la déclaration d'une urgence sanitaire injustifiée est un crime à l'échelle planétaire. Et il a même récidivé, lorsqu'il a tenté de remettre la sauce avec la variole du singe en mai 2022, histoire de faire voter en urgence quelques amendements au Règlement sanitaire international. Et que dire des scandaleuses études sur l'hydroxychloroquine où des patients sont morts à cause des surdosages préconisés par l'OMS ?*

*En réalité, Tedros est un loup qui se déguise en agneau. Il n'est pas question de laisser ce bonhomme prendre la tête « d'une gouvernance mondiale par la santé » comme ce serait peut-être le cas si le « traité pandémies » ou la révision du règlement sanitaire international sont adoptés à la prochaine Assemblée de l'OMS fin mai 2024. (voir mes articles et vidéos à ce sujet)*

Voilà pourquoi je reprends un portrait du personnage que j'avais publié dès le début de la « pandémie », le 16 avril 2020 sur Health Impact News (et dont j'avais aussi parlé dans l'émission d'André Bercoff sur Sud Radio).

## L'OMS est-elle dirigée par un terroriste ? Tedros Adhanom Ghebreyesus...



## Gates et la Chine engagés dans la bataille mondiale pour le leadership

En quelques semaines, le sort de la planète entière semble avoir été placé sous le commandement de l'Organisation mondiale de la santé et de son leader, Tedros Gherbreyesus. Mais au cours des derniers jours, sa gestion de la crise des coronavirus et ses relations avec la Chine ont mis le président de l'organisation sous le feu des projecteurs, beaucoup appelant à sa démission. [1]

Alors, qui est cet homme qui a notre destin entre ses mains ?



Le directeur de l’OMS, Tedros, et le directeur du NIAID, le Dr Anthony Fauci, ont signé en 2018 un protocole d’accord entre le NIAID et l’OMS pour améliorer les futures collaborations sur les activités de recherche menées en réponse aux nouvelles flambées de maladies infectieuses et aux urgences de santé publique.

Au cours d’une des nombreuses conférences de presse de Covid-19 à la Maison Blanche, le Dr Fauci a montré toute son appréciation pour Tedros Ghebreyesus, son nouveau héros :

« Tedros est vraiment une personne exceptionnelle. Je le connais depuis qu’il était ministre de la Santé en Éthiopie. L’OMS a très bien réussi sous sa direction. »[2]

Mais après ce qui semblait avoir été de nombreuses « *bévues* » dans les annonces et recommandations de l’OMS depuis le début de la pandémie, beaucoup le voient maintenant suivre la marche de la honte, plutôt que celle de la gloire.

Né le 3 Mars 1965 à Asmara (Ethiopie), Tedros Adhanom Ghebreyesus a été élu Directeur général de l’OMS en 2017.

Il est le premier Africain à diriger l’agence de santé et le premier à ne pas être médecin. Il détient un B.Sc. en biologie de l’Université d’Asmara en Érythrée, un doctorat en santé communautaire de l’Université de Nottingham au Royaume-Uni en 2000 et il a été ministre de la Santé de l’Éthiopie de 2005 à 2012.

De 2009 à 2011, Tedros Ghebreyesus a également été directeur du Fonds

mondial, un programme de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, lancé par la Fondation Bill & Melinda Gates, ainsi que chef du Conseil de coordination du programme de l'ONUSIDA.

Membre du conseil d'administration de l'Alliance pour la vaccination GAVI (B. Gates), Tedros Ghebreyesus était en outre étroitement associé à la Fondation Clinton et à la Clinton AIDS Initiative (CHAI). Souriant et posé, il est décrit comme une figure humble et compatissante, un bienfaiteur de l'humanité, dévoué à ses lourdes responsabilités.

## Le Front de libération du peuple tigré (TPLF)

Il est assez étonnant de découvrir que la carrière politique de Tedros Ghebreyesus a commencé au bureau politique du Tigray People's Liberation Front (TPFL), une organisation terroriste, inscrite à la US Homeland Security. Cette base de données sur le terrorisme mondial a classé le TPFL parmi les organisations terroristes de niveau III [4] pour une série d'enlèvements, d'attentats à la bombe et de vols à main armée. [3]

Dans son manifeste de 1975, la TPFL avait déclaré une « guerre éternelle » contre les populations voisines, principalement les ethnies amhara et oromo, représentant 30 % et 34 % de la population.

Après plusieurs années de guérilla, le TPFL a renversé le régime de Mengistu avec l'aide d'un autre mouvement de libération érythréen et a pris le pouvoir en 1991 en tant que branche d'un seul parti d'inspiration marxiste, le Front révolutionnaire démocratique du peuple éthiopien (EPDRF), dont seul le nom est démocratique.

## Alarmes répétées des organisations de défense des droits de l'homme

Amnesty International a dénoncé sa violence politique depuis des décennies [5]. Un rapport publié dans une revue de droit international [6] affirmait qu'en dépit des efforts pour dissimuler sa dictature, le TPFL « *abusait en fait des notions d'autodétermination et de démocratie pour piller l'Éthiopie* ».

C'était aussi l'alarme déclenchée par un document de l'*Oakland Institute* qui estimait que les 3,5 milliards de dollars d'aide financière reçus par l'Éthiopie (60 % du budget national) étaient principalement utilisés pour la répression politique. [7]

Cela a aussi été confirmé par *Human Rights Watch* (HWR), qui a accusé le Parlement européen en 2016 d'avoir négligé les nombreuses violations commises par le régime éthiopien qu'il subventionne. [8]

HWR a affirmé que sous la direction de l'EPDRF, le gouvernement avait détourné des fonds des programmes d'aide internationale, les utilisant comme

armes politiques pour contrôler la population, punir la dissidence et réprimer ses opposants. Les programmes d'aide alimentaire, d'agriculture, de microcrédit ou de soins de santé ont profité exclusivement à certains groupes ethniques (e. a. Tigray), tandis que d'autres en ont été systématiquement privés.

## Accusations de génocide

On pourrait peut-être donner à Tedros Ghebreyesus le bénéfice du doute, en l'imaginant comme un noble réformateur qui, s'étant égaré au début, se serait transformé en un humanitaire dévoué apportant sa lumière dans l'obscurité d'un mauvais régime.

Cette illusion s'estompe rapidement lorsque l'on découvre le dossier accablant présenté par l'Amhara Professional Union (APU), l'accusant d'avoir mené une véritable politique génocidaire en tant que ministre éthiopien de la Santé. [9]

L'ethnie Amhara affirme avoir perdu plus de 2,5 millions de personnes entre les recensements de 1997 et 2007, alors que les autres grands groupes ethniques ont augmenté en moyenne annuelle de 2,6 %, les Amharas ont connu une croissance démographique plus lente, avec seulement 1,9 %.

Ils ne bénéficiaient pas des mêmes services de santé et ne bénéficiaient pas des mêmes ressources que la population dominante du Tigré. Les habitants du Tigray avaient une couverture sanitaire 5 fois supérieure en termes d'infrastructures et de nombre de prestataires de soins. Le seul programme en faveur des Amhara était la campagne de contraception.

Les femmes Amhara recevaient beaucoup plus de contraceptifs injectables, tels que Depo-Provera, tout en ayant moins d'informations sur la planification familiale et les autres méthodes contraceptives (Tigray a reçu 2 à 3 fois plus d'informations sur TV, Radio et Print).

Le Depo-Provera est un produit très controversé qui a reçu un avertissement de boîte noire [10, 11] aux États-Unis pour une incidence accrue d'ostéoporose et un risque plus élevé de cancer du sein. Il a également été associé à une augmentation des cas de sida et à des difficultés à retrouver la fertilité après une utilisation prolongée, deux conditions qui semblaient également prévaloir parmi la population d'Amhara. L'APU a accusé le gouvernement éthiopien de discrimination raciale en poussant l'utilisation de Depo sur leurs femmes, sans obtenir leur consentement éclairé. [12]

Selon un autre rapport « *Depo-Provera Violence Reproductive Mortelle Contre*

les Femmes », [13] la planification familiale faisant la promotion de ce médicament en Afrique s'engage dans des politiques de discrimination de facto, par de fausses déclarations sur les effets du produit, en omettant d'informer les femmes sur ses méfaits et ses effets secondaires.

Ces produits ont été limités ou même interdits en Europe et aux États-Unis, mais ils sont toujours inclus dans la planification familiale de l'OMS, et des programmes tels que le FP2020, soutenu et dirigé par la Fondation Bill et Melinda Gates (et Tedros).

Cela a suscité de vives critiques [14] de la part des groupes de santé et des défenseurs des droits de l'homme.

Peut-être que l'administration Trump a également pris en compte certains de ces arguments lorsqu'elle a annoncé qu'elle cesserait de financer le Fonds des Nations Unies pour la population et les politiques qui exécutent ou fournissent des informations sur l'avortement.

Bill Gates a déclaré qu'il était « profondément troublé » par les coupes annoncées aux États-Unis, mais lors du sommet international sur la planification familiale qui s'est tenu à Londres plus tard en 2017, le Royaume-Uni, le FMI, la Banque mondiale et des ONG internationales se sont engagés à un nouveau financement pour un total de 2,5 milliards de dollars.

Tedros Ghebreyesus, qui a assisté à la réunion en tant que nouveau chef de l'OMS, a promis de « *défendre personnellement la question des droits sexuels et reproductifs comme une priorité absolue* » [15], réaffirmant son intérêt personnel à participer aux politiques de contrôle des naissances.

## Tout sauf le choléra

Mais Tedros Ghebreyesus est également connu pour avoir dissimulé plusieurs épidémies de choléra en Éthiopie (2006, 2009, 2011), en les renommant « *Diarrhée aqueuse aiguë* » (AWD). [16]. Il y avait pourtant des rapports d'expert de l'OMS certifiant que le choléra avait bien été identifié comme l'agent causal. [17]

Tedros a préféré ne pas nuire à l'image de son parti et de son pays. En refusant de déclarer l'épidémie, il a privé ces populations de l'aide de base dont elles avaient besoin, comme des mesures de réhydratation et l'assainissement de l'eau.

Le même scénario s'est répété en 2009 et 2011, même sous sa direction à l'OMS, lorsqu'il a ignoré une épidémie massive au Soudan, voisin en conflit avec l'Éthiopie, selon une lettre

## ouverte signée par une équipe de médecins américains et Genocide Watch. [18]

Le Fonds mondial est un partenariat dirigé par la Fondation Bill et Melinda Gates pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

En juillet 2009, Tedros a été élu président du conseil d'administration du Fonds pour un mandat de deux ans. Dans un profil publié en avril 2010, The Lancet a indiqué qu'il était « un nom familier au Secrétariat du Fonds mondial » et que ses réalisations ont conduit à nommer l'Éthiopie comme un pays hautement performant et exemplaire.

Une conclusion surprenante, quand on découvre que sous sa direction, l'utilisation des fonds d'aide internationale qu'il supervisait était très discutable.

En 2012, un audit [19] du Fonds mondial a examiné les dépenses du programme de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme dans plusieurs pays africains, dont l'Éthiopie, qui avait reçu 1,3 milliard de dollars de subventions dans ce cadre.

L'inspecteur général John Parson qui était en charge de l'audit, a révélé un manque flagrant de transparence et de nombreuses lacunes dans la comptabilité et la gestion des fonds, au point de suggérer un remboursement minimum de 7 millions de dollars à l'organisation.

Surtout, l'enquête a également montré un écart important entre les résultats présentés comme exemplaires et la réalité observée en Éthiopie lors des visites sur le terrain.

**Exemplaire ? 77 % des centres médicaux construits n'avaient pas d'eau potable et 32 % n'avaient pas d'installations sanitaires. Seulement 14 % avaient un microscope ou une table d'accouchement et seulement 12 % avaient une pharmacie.**

Le rapport aurait dû conduire à une série de mesures garantissant plus de transparence et d'efficacité dans la gestion du programme, mais l'inspecteur général et ses conclusions ont été écartés.

De toute évidence, de bonnes relations avec les dirigeants des gouvernements africains avaient une importance bien plus grande.

## Sanglant ministre des Affaires étrangères

Puis, en 2012, à la fin de son mandat au ministère de la Santé, Tedros Ghebreyesus a été nommé chef des Affaires étrangères (de 2012 à 2016), ce qui confirme qu'il était toujours resté au cœur des décisions du Parti et de ses objectifs et méthodes criminelles.

Par exemple, en 2013, lorsque l'Arabie saoudite a choisi de renvoyer des immigrants de différentes nations, le seul pays qui n'a pris aucune mesure pour rapatrier ses ressortissants était l'Éthiopie. Cette inaction, dont il était responsable, a provoqué des violences contre les Éthiopiens par les Saoudiens. [20]

En 2014, Tedros, l'ancien terroriste du TPLF, a également organisé l'enlèvement, l'extradition et la condamnation de plusieurs dirigeants dissidents et de centaines de demandeurs d'asile au Yémen, avec la complicité du gouvernement yéménite. [21]

## Elu à l'OMS par Bill Gates et la Chine

On se demande comment un tel homme a pu devenir directeur général de l'OMS. Nul doute que le travail réalisé par l'agence de communication américaine Mercury Public Affairs (spécialisée dans les campagnes politiques) pour préparer la présentation de sa candidature a été efficace, à la fois en ce qui concerne l'édulcoration de son image sulfureuse et en le poussant comme « la voix des pays en développement ». Certains États membres de l'OMS se sont pourtant immédiatement opposés à lui.

Lorsque les candidats ont été entendus avant l'élection, l'ambassadeur du Brésil a demandé à Tedros comment il entendait « représenter la voix des pays en développement en proposant un programme beaucoup plus aligné sur les priorités des pays du Nord ». Il faisait ainsi référence à son approche de la santé par la sécurité (préparation à une pandémie), et à sa volonté de traiter la notion « d'égalité » en termes de « couverture vaccinale » (vaccins), plutôt que dans le développement de systèmes de santé universels (par exemple, infrastructure médicale et formation ou accès à l'eau).

Il a également fait remarquer que Tedros n'avait rien proposé de concret en termes de développement durable pour les pays vulnérables. [22]

En fait, ce « programme pour le Nord » était très aligné sur les priorités du Programme de sécurité sanitaire mondiale (Global Health Security Agenda), promu par les principaux bailleurs de fonds et influenceurs de l'OMS, en particulier celle de Bill Gates.

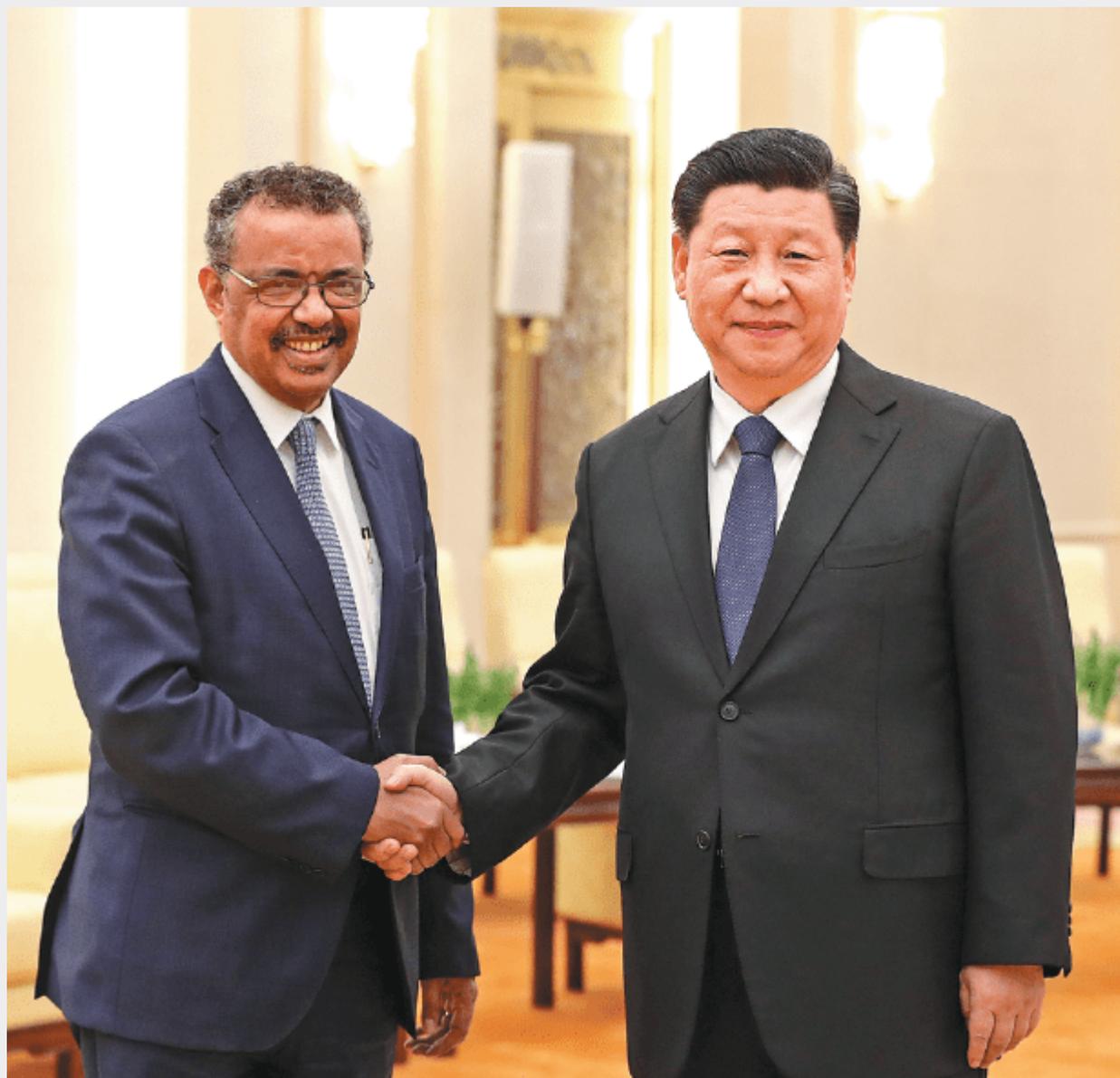
Dans un article publié quelques semaines avant le vote intitulé « Rencontrez le médecin le plus puissant du monde : Bill Gates » [23], le journal *Politico* écrivait :



« Certains milliardaires sont satisfaits de s'acheter une île. Bill Gates s'est payé une agence des Nations Unies à Genève. »

Des insiders ont déclaré qu'il était traité comme un chef d'État, non seulement à l'OMS, mais également au sommet du G20, et qu'il avait une influence démesurée sur l'agenda de l'organisation. Bien entendu, Tedros était le candidat préféré de Bill Gates, compte tenu de leurs liens étroits avec le Fonds mondial et les politiques de planification familiale.

Mais l'élection de Tedros à l'OMS en mai 2017 a également été soutenue par la Chine. En tant que membre du gouvernement éthiopien, il avait déjà établi une collaboration de longue date avec Pékin.



M. Tedros Ghebreyesus au Forum international des politiques publiques de l'Université de Pékin, mars 2017

Pour commencer, le TPLF est un mouvement d'inspiration marxiste qui s'engage dans le même genre de politique autoritaire. Mais aussi, la Chine a fait d'énormes investissements en Éthiopie. Les Chinois ont développé près de 70 % des infrastructures éthiopiennes et financent la construction du siège du futur Centre africain de prévention et de contrôle des maladies.

Pour sa part, l'Éthiopie occupe une position stratégique, car elle est la porte d'entrée du continent africain, en venant de l'Est. Pas étonnant qu'en mars 2017, deux mois avant les élections à l'OMS, Ghebreyesus ait été invité à prononcer un discours d'ouverture à l'Université de Pékin.

Fait intéressant, Bill Gates a participé au même événement, avec une conférence intitulée « *Regard vers l'avenir : innovation, philanthropie et leadership mondial* » [24], dans laquelle il a résumé ses partenariats avec le gouvernement chinois dans quatre domaines essentiels : la santé,

l'agriculture, les technologies informatiques, et même l'énergie nucléaire. Voici quelques citations révélatrices qui montrent que Bill Gates investit en Chine parce qu'elle est pour lui, « le nouveau leader mondial » :

*« La Chine est prête à devenir un leader mondial. C'est formidable de voir la Chine monter en puissance pour combler le vide du leadership. Elle est particulièrement bien équipée pour le faire. Aucun autre pays n'a accompli ce que la Chine a accompli au cours des dernières décennies (...) à une échelle et à une vitesse sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Et en encourageant l'investissement grâce à des mécanismes de financement innovants comme le Fonds de développement Chine-Afrique, la Chine renforce non seulement la capacité économique de l'Afrique, mais aussi, au fil du temps, les marchés des produits chinois.*

*La Chine a une grande opportunité d'être un leader mondial de l'innovation en santé. Avec son riche bassin de scientifiques talentueux et sa capacité à développer de nouveaux médicaments et vaccins, la Chine a été notre choix évident pour créer un nouvel Institut mondial de découverte de médicaments pour la santé. Cet institut – une collaboration entre notre fondation, le gouvernement municipal de Pékin et l'Université Tsinghua – aidera à accélérer la découverte et le développement de nouveaux médicaments vitaux. »*

Mais Gates n'est évidemment pas le seul allié de la Chine. Ses liens avec une grande partie de l'élite mondialiste occidentale méritent une enquête plus approfondie.

En regardant les membres du conseil d'administration [25] de l'École d'économie et de gestion de l'Université Tsinghua, hébergée par Wang Qishan, le vice-président de la République de Chine, nous trouvons des individus tels que Henry Paulson, PDG de Goldman Sachs, Jamie Dimon de JP Morgan Chase, Corbat de Citigroup, Mark Zuckerberg, Elon Musk, Tim Cook, Laurence Fink et les PDG de Dell, McKinsey, IBM, Walmart, General Motors, BlackRock, Tata et bien d'autres.

Que font-ils vraiment au conseil d'administration d'une université chinoise ? Cela ne ressemble-t-il pas plutôt à un conseil stratégique mondial ?

## Le rôle de Tedros dans la pandémie de coronavirus



Ces liens expliquent notamment pourquoi la gestion par l'OMS de la crise de Covid-19 a été largement influencée par Pékin et pourquoi Tedros a ouvertement félicité le gouvernement chinois après sa rencontre avec Xi Jinping.

« Nous apprécions le sérieux de la réponse de la Chine à cette épidémie, en particulier la force de son leadership [26] et la transparence dont ils ont fait preuve. » [27]

et

« La Chine illustre de nouvelles normes en matière de préparation et de riposte aux épidémies. » [28]

Tedros a même qualifié les mesures de quarantaine draconiennes prises par le gouvernement de Pékin d'« héroïques » [29], tout en insistant paradoxalement sur le maintien du trafic aérien avec la Chine. Le 3 février, Tedros a réprimandé les États-Unis et d'autres pays qui avaient fermé leurs frontières quand il est devenu clair que la nation communiste ne contenait

pas la propagation du virus.

[Voir aussi :

Rappel – La Chine, la 5G et le coronavirus de Wuhan : le nouveau virus de l'empereur,

40 faits à connaître : la véritable histoire de la « Covid »,

C'est l'heure du conte « Gain de Fiction »\* avec RFK Jr. et ses amis !

et UN ADIEU À LA VIROLOGIE (ÉDITION POUR EXPERT)]

« Il n'y a aucune raison pour que des mesures interfèrent inutilement avec les voyages et le commerce internationaux. Nous appelons tous les pays à mettre en œuvre des décisions fondées sur des preuves et cohérentes », a-t-il déclaré.

Bien que la plupart des compagnies aériennes aient rapidement suspendu leurs vols, Ethiopian Airlines est l'une des rares à avoir maintenu des connexions avec la Chine tout au long de la crise. [30]

Le Forum sur la coopération sino-africaine a rapporté un appel téléphonique [31] entre le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed Ali et Xi Jinping qui confirme une fois de plus les liens étroits entre les deux pays.

« Cet appel téléphonique ainsi que les deux lettres de sympathie du Premier ministre témoignent de la profonde amitié et du soutien mutuel entre la Chine et l'Éthiopie en tant que partenaires de coopération stratégique globale. L'Éthiopie a suivi les recommandations de l'OMS et a maintenu ses liens et échanges normaux avec la Chine. La Chine apprécie cette expression de confiance. »

Le contrôle de la santé et de l'économie de l'Afrique est évidemment un enjeu important dans la gestion de l'épidémie de coronavirus. L'administration Trump a mis en garde contre l'espionnage chinois dans la future installation du Centre africain de contrôle des maladies, affirmant qu'elle cesserait de financer si Pékin poursuivait la construction de son siège social en Éthiopie.

Le Financial Times [32] a cité un responsable de l'administration américaine :

« C'est une menace pour l'Afrique. L'Afrique possède de grandes quantités de données génomiques et les Chinois veulent construire le CDC pour éventuellement voler les données de tous les autres centres », se référant à cinq centres régionaux des CDC africains, « ils traitent les virus à haut risque, les crises sanitaires, la recherche et la collecte

de données. »

Washington a déclaré que les États-Unis avaient investi 900 millions de dollars pour soutenir la santé en Afrique au cours des 15 dernières années et avaient donné 14 millions de dollars au CDC africain lors de sa première année de fonctionnement, en 2017. Mais les Chinois sont allés de l'avant et ont investi 200 millions de dollars dans la construction du centre de conférence de l'Union africaine, « sur écoute », qui abrite actuellement le secrétariat du CDC africain. Il semble que la Chine et les États-Unis aient trouvé un accord de coopération sur la question sous l'administration Obama, mais cela ne pourrait pas durer très longtemps sous la présidence de Trump.

## L'OMS et la Chine jouent-ils un rôle dans la situation italienne ?

Au début de l'épidémie, Ghebreyesus a appelé les Italiens (1er pays à avoir déclaré des cas après la Chine) « à ne pas stigmatiser les Chinois » en insistant sur le fait que « le temps n'était pas au jugement, mais à la solidarité. » Les précieuses recommandations du directeur de l'OMS ont ainsi empêché le gouvernement italien de confiner les personnes de retour de Chine. Pire encore, le maire de la ville de Florence, qui compte un nombre important d'immigrants chinois, a été encouragé à lancer une campagne nationale invitant ses concitoyens à « embrasser un chinois dans la rue ! »[33]. Mais une telle complaisance envers la Chine est également due au fait que l'année dernière, le gouvernement Salvini a été le premier pays du G7 à signer un partenariat économique avec la Chine dans le cadre du projet Belt and Road, qui leur donnerait un accès direct à la Méditerranée.

Maintenant que le parti de Salvini a quitté le gouvernement, le déclenchement de l'épidémie de coronavirus a peut-être incité la nouvelle majorité à réévaluer ses liens avec Pékin. L'Italie est en tous cas devenue le premier gouvernement occidental à interrompre ses vols en provenance de Chine. Mais le pays pourrait payer le prix de son infidélité, car il est fort isolé politiquement. Ses partenaires européens ont refusé de l'aider, alors que la Chine tente de maintenir son emprise en envoyant une aide médicale et des experts pour résoudre la crise. Entre-temps, l'OMS, qui a son siège européen à Venise, l'une des principales zones touchées, a délégué un de ses principaux experts pour diriger la réponse à la pandémie. Malgré (ou à cause de ?) cela, le nombre de cas de décès en Italie continue de monter en flèche et dépasse de loin les autres pays. Aucune explication scientifique convaincante n'a été fournie, même si des facteurs tels qu'une population plus âgée et un manque d'unités de soins intensifs ont aggravé la situation et si la notification des cas est biaisée.

Interpellée par la situation, la Russie a envoyé toute une équipe d'experts et de médecins militaires pour aider le nord de l'Italie à faire face à la crise. Il est certain que cette délégation mènera sa propre enquête sur la situation italienne. Quoi qu'il en soit, il est maintenant évident que l'OMS et ses dirigeants ont un programme de riposte à la Pandémie qui a plus à voir

avec le gouvernement mondial et le leadership mondial qu'avec la santé.

## Bill Gates semble mener l'initiative avec le fonds CEPI pour accélérer la production de vaccins.

Il fait avancer son programme de gouvernance mondiale avec son armée d'experts en santé dévoués, tels que les membres du Coronavirus Response Task Force, Fauci et Birx, qui sont des partenaires de longue date de la campagne du Fonds mondial contre le sida. Étant donné leurs liens proches avec Pékin, il n'est pas étonnant que Fauci ait refusé de répondre à la presse quand elle lui a demandé de commenter le fait que Tedros louait l'exemple de la Chine.

... (fin de l'article rédigé en avril 2020)

## Références

[1] <https://www.foxnews.com/politics/who-director-faces-growing-calls-to-resign-over-handling-of-coronavirus-china?fbclid=IwAR3wchPIHXzJ6Xj-yl6zMbDUwvi6fgZS1AJK-sNUxgzdljb0Pu9IwTxIcRE>

[2]

[3] <https://www.start.umd.edu/gtd/search/Results.aspx?page=1&search=Tigray&charttype=line&chart=country&ob=GTDID&od=desc&expanded=yes#results-table>

[4] [https://www.uscis.gov/sites/default/files/USCIS/Laws/TRIG/2014\\_Implementation\\_of\\_New\\_Discretionary\\_Exemption\\_for\\_Activities\\_or\\_Associations\\_Relating\\_to\\_TPLF.pdf](https://www.uscis.gov/sites/default/files/USCIS/Laws/TRIG/2014_Implementation_of_New_Discretionary_Exemption_for_Activities_or_Associations_Relating_to_TPLF.pdf)

[5] Éthiopie, droits de l'homme, <https://www.amnestyusa.org>

[6] McCracken Matthew J., Abuser de l'autodétermination et de la démocratie : comment le TPLF abuse de l'autodétermination et de la démocratie : comment le TPLF pille l'Éthiopie Piller l'Éthiopie, Case Western Reserve Journal of Case Western Reserve Journal of International Law International, 2004.

[7] Flore Luis, Overlooking Violence, Marginalization and Political Repression, Development Aid to Ethiopia, 2013.

[8] Rawlence Ben, Development without Freedom How Aid Underwrites Repression in Ethiopia, Human Rights Watch, 25 octobre 2010.

[9] [https://web.archive.org/web/20200413182336/https://ecadforum.com/wp-content/uploads/2017/04/APU\\_opposes\\_candidacy\\_of\\_Dr\\_TAG.pdf](https://web.archive.org/web/20200413182336/https://ecadforum.com/wp-content/uploads/2017/04/APU_opposes_candidacy_of_Dr_TAG.pdf)

[10] [https://www.accessdata.fda.gov/drugsatfda\\_docs/label/2004/20246s025lbl.pdf](https://www.accessdata.fda.gov/drugsatfda_docs/label/2004/20246s025lbl.pdf)

[11] <https://www.nwhn.org/depo-provera-and-bone-mineral-density/>

[12] Note : en Inde, une ONG pour les droits des femmes a également mis en garde contre les malversations malthusiennes avec des campagnes Depo, déclarant que dans les zones à faible revenu, « l'analphabétisme généralisé faisait du consentement éclairé une farce », tout en remettant farouchement en question l'utilisation de l'argent offert comme incitation à prendre le contraceptif.

[13] <http://rebeccaprojectjustice.org/wp-content/uploads/2019/12/depo-provera-deadly-reproductive-violence-rebecca-project-for-human-rights-2013-3.pdf>

[14] [https://c-fam.org/friday\\_fax/gates-foundation-suspected-of-forcing-dangerous-contraceptive-on-africans/?fbclid=IwAR3oobNsAfLE0311f4e\\_HrJ28R31jQ2QM61wp\\_0N-97uP4X4DCScXzE80jA](https://c-fam.org/friday_fax/gates-foundation-suspected-of-forcing-dangerous-contraceptive-on-africans/?fbclid=IwAR3oobNsAfLE0311f4e_HrJ28R31jQ2QM61wp_0N-97uP4X4DCScXzE80jA)

[15] [https://www.reuters.com/article/us-global-contraception-summit/contraceptives-are-one-of-the-greatest-anti-poverty-innovations-melinda-gates-idUSKBN19W0PC?fbclid=IwAR2eyw0zYXRpu0Z8wUbbbsCN7Au\\_K1e3meaNWb8GTS-EVhaaMJD3i07tKcYU](https://www.reuters.com/article/us-global-contraception-summit/contraceptives-are-one-of-the-greatest-anti-poverty-innovations-melinda-gates-idUSKBN19W0PC?fbclid=IwAR2eyw0zYXRpu0Z8wUbbbsCN7Au_K1e3meaNWb8GTS-EVhaaMJD3i07tKcYU)

[16] Rice Xan, Une épidémie mortelle n'est pas une épidémie de choléra, insiste l'Éthiopie, The Guardian, 22 février 2007.

[17] Kouwonou Amey, enquêteur de l'OMS sur le terrain, Investigation of A Cholera Outbreak in Ethiopia's Oromiya Region, Disaster Medicine and Public Health Preparedness, décembre 2010.

[18] <https://www.genocidewatch.com/single-post/2017/07/24/An-Open-Letter-to-Dr-Tedros-Adhanom-Ghebreyesus-Director-General-of-the-UN%E2%80%99s-World-Health-Organization>

[19] Jaramillo G. abriel, Parsons J., Audit Reports and Diagnostic Review publié par le Bureau de l'Inspecteur général du Fonds mondial, The Global Fund, avril 2012.

[20] The Ethiopian Migrant Crisis in Saudi Arabia: Taking Accountability, Tadias Magazine, 18 novembre 2013.

[21] Gellaw Abebe, Tedros Adhanom a joué un rôle clé dans l'enlèvement d'un dissident éminent, ECADF, 5 mai 2017.

[22] « L'audace de Tedros Adhanom de devenir le chef de l'OMS », 5 novembre 2016.

[https://youtu.be/fGme\\_WD4qk0](https://youtu.be/fGme_WD4qk0)

[23] <https://www.politico.eu/article/bill-gates-who-most-powerful-doctor/>

[24] <http://www.jubbaland24.com/article/bill-gates-speech-at-peking-university-on-24-march-2017.aspx>

[25] <https://gmba.sem.tsinghua.edu.cn/content/page/semadvisory.html>

[26]

[27] <https://www.foxnews.com/world/coronavirus-china-who-chief-relationship-trouble>

[28] Déclaration à l'OMS du 30 janvier 2020, annonce de la pandémie.

[29] Engdahl F. William, Qui est Tedros Adhanom de l'OMS ? Le verrouillage de Wuhan est sans précédent, Global Research, 20 février 2020.

[30] Ethiopian Airlines joue avec son capital de marque Hardwon en continuant de voler vers la Chine, ECADF, 6 février 2020.

[31] <https://www.focac.org/eng/gdtp/t1750414.htm>

[32] K. Manson, D. Pilling «Les États-Unis mettent en garde contre l'espionnage chinois sur le centre de contrôle des maladies en Afrique», Financial Times, 6 février 2020.

<https://www.ft.com/content/cef96328-475a-11ea-aeb3-955839e06441>

[33] <https://summit.news/2020/03/12/mayor-of-florence-encouraged-italians-to-hug-a-chinese-before-coronavirus-pandemic-hit/>

[34]

Note à ceux qui se posent la question : la vidéo de « Tedros qui danse en tenue légère » qui circule sur les réseaux sociaux ne montre pas « Tedros », mais un inconnu dans un bar brésilien. Oui il y a des gens qui s'amuse à faire des fake, ne tombez pas dans leur piège.